Le fonctionnement de la propagande

Partage international n° 433 – Septembre 2024

Nos fidèles lecteurs pourraient être quelque peu surpris de la teneur du courrier qui suit. D'habitude, cette rubrique relate des expériences qui indiquent la présence d'un porte-parole de Maitreya ou de l'un des Maîtres, inspirant l'espoir et apportant du réconfort. Dans le cas de cette lettre, écrite par une personne qui nous suit de loin, on pourrait penser, à première vue, que c'est tout le contraire. L'intérêt de ce récit tient à ce qu'il fournit une expérience de première main du fonctionnement du lobby pro-israélien – un exemple de la manière dont la propagande et la malveillance détournent l'attention et sont destructrices. En l'occurrence, nous y voyons l'impact de l'hostilité, d'allégations infondées et de la diffamation dans une capitale européenne.

Ce courrier est également un excellent exemple de l'une des premières exigences attendues d'un disciple : apporter une réponse pratique aux besoins du monde. Ainsi inspire-t-il l'espoir et illustre-t-il comment il est possible de travailler avec d'autres groupes pour œuvrer aux priorités de Maitreya, individuellement ou collectivement.

Benjamin Creme nous encourage : « Il faut que les groupes comme celui-ci travaillent avec d'autres groupes, soutiennent tous les autres groupes pour construire une opinion mondiale. Lorsque l'opinion publique mondiale s'exprimera par l'entremise des peuples de la Terre, c'est elle qui changera le monde. […] Une tâche importante et utile pour ce groupe et tous les groupes de ce type est d'agir consciemment en faveur de la synthèse, de développer l'unité dans la diversité avec d'autres groupes. Allez sur Internet. Documentez-vous en consultant les sites de tous les groupes. […] Si ces groupes partagent nos intérêts et nos valeurs, s'ils travaillent pour le bien du monde, alors prenez la peine de les contacter et de participer avec eux à des foires ou des salons, ou d'échanger des conférenciers. » (L'unité dans la diversité)

Chère rédactrice en chef,

Depuis dix mois, nous assistons à des bombardements incessants d'Israël sur la bande de Gaza et au nettoyage ethnique en Cisjordanie. Utilisant l'argument absurde d'une guerre entre « la civilisation » [Israël] et « la barbarie » [Hamas], Israël s'arroge le droit de priver la bande de Gaza de nourriture, d'eau, de médicaments et de carburant, mettant ainsi en péril la vie de plus de deux millions de personnes. Il est tout aussi choquant que des hommes politiques aux Etats-Unis et en Europe soutiennent inconditionnellement Israël par des livraisons d'armes et un soutien politique, permettent à Israël de bafouer le droit international. Je n'ai jamais été aussi déçu par la politique qu'aujourd'hui.

Ne pouvant plus supporter les souffrances des Palestiniens, je suis devenu bénévole auprès des « Amis de la Palestine ». Ce n'est pas notre vrai nom, mais compte tenu des circonstances, je pense qu'il est sage de ne pas le divulguer.

Les « Amis de la Palestine » effectuent un travail caritatif en Palestine. Bien que nos contacts à Gaza travaillent dans des conditions épouvantables, ils sont encore en mesure de distribuer des produits de première nécessité (nourriture, eau, etc.) à la population dans le besoin, grâce à l'argent de nos donateurs.

Sur notre site web, nous donnons notre point de vue, en notant que la Palestine étant occupée par Israël, elle a le droit de se défendre en vertu du droit militaire international. Selon nous, la situation de la Palestine est comparable à celle de l'Ukraine. De même que la Russie n'a pas le droit d'occuper l'Ukraine, Israël n'a pas le droit d'occuper la Palestine. En vertu du droit international, l'Ukraine et la Palestine ont le droit de résister.

Un journal de droite de notre pays a sorti notre propos de son contexte dans un article qu'il a publié en prétendant que les « Amis de la Palestine » exhortaient au meurtre d'Israéliens. Nous supposons que les « Amis d'Israël » (ce n'est pas leur vrai nom) – le lobby pro-israélien dans notre pays qui a été très largement mentionné dans cette publication – sont à l'origine de cette initiative. Les « Amis d'Israël » ont la réputation, non seulement au sein de notre réseau mais aussi en dehors, de mener des actions agressives contre les groupes pro-palestiniens ; ils ne reculent devant aucun moyen violent.

Ce numéro du journal de droite venait à peine de

paraître qu'un véritable déferlement de haine s'est produit. Notre adresse électronique a été inondée de courriers haineux et de menaces de mort. Les politiciens des partis conservateurs au Parlement, probablement aussi en collaboration avec le lobby israélien, se sont précipités pour condamner fermement cette prétendue *« glorification de la terreur »*. Un parti politique d'extrême droite a exigé que notre statut d'organisation caritative soit révoqué et que nous fassions l'objet d'une enquête pour déterminer si nous ne recevions pas d'importantes sommes d'argent d'obscurs pays arabes et si nous n'acheminions pas de l'argent vers le Hamas.

Les banques et autres institutions financières sont dans l'obligation de veiller à ce que des fonds ne soient pas transférés à des organisations terroristes. Avant l'article du journal en question, certaines d'entre elles menaient déjà des enquêtes approfondies sur les montants que nous recevions et, en particulier, sur les montants que nous transférions vers la Palestine. Mais lorsque le journal de droite a publié l'affirmation selon laquelle les « Amis de la Palestine » appelaient à tuer des Israéliens, tous nos partenaires financiers ont scruté nos finances, avec ou sans référence à cet article. Le résultat a été que nous, un tout petit groupe de bénévoles, avons été occupés jour et nuit à répondre à des questions sur nos relations financières tout en luttant pour maintenir notre aide à Gaza dans le même temps.

Nous avons envisagé d'engager une action en justice contre les « Amis d'Israël », mais nous n'étions pas certains de nos chances de succès. Nous sommes une petite organisation de bénévoles, tandis que les « Amis d'Israël » est une grande organisation dotée d'une vaste équipe d'avocats et de bons contacts dans les partis politiques nationaux, qui estiment presque tous qu'Israël mérite le soutien inconditionnel du monde entier. Comme il n'y avait guère d'intérêt à le faire, nous avons décidé de ne pas entamer de procédure judiciaire à leur encontre.

Malheureusement, cet épisode traumatisant n'est pas unique. Dans le monde entier, la démocratie et l'état de droit sont soumis à des pressions et de nombreux gouvernements restreignent la liberté d'expression et le droit de manifester. En outre, quiconque s'élève contre la grande injustice dont sont victimes les Palestiniens court le risque d'être accusé d'antisémitisme. C'est ainsi que nous sommes réduits au silence.

Identité non divulguée

Thématiques :
Rubrique : Courrier des lecteurs